

Quand la Parole nous donne la parole

Voici le vécu d'un petit groupe de partage de l'Évangile qui se rencontre chaque mois*.

Ce soir là nous écoutons le rejet de Jésus à Nazareth (Luc 4,16-24)

Nous rejoignons Jésus au début de son parcours de prédicateur itinérant, dans la puissance de l'Esprit. Il revient chez les siens, va à la synagogue le jour du sabbat, accepte de faire en public la lecture des Écritures et tombe sur la prophétie d'Isaïe : *L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a conféré l'onction pour annoncer aux pauvres la bonne nouvelle, aux captifs la libération, aux aveugles le retour à la vue, aux opprimés la libération... Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.*

Cette relecture rejoint d'abord l'assistance. Il y a si longtemps que Dieu a cessé de parler à son peuple par les prophètes ! Mais la joie cède vite la place à l'étonnement – *Ce Jésus n'est-il pas le fils de Joseph ?* – puis à la jalousie : *Fais donc ici les miracles que tu as faits à Capharnaüm !* C'est le début du rejet dramatique

de Jésus par son peuple.

Cette parole écoutée, notre petit groupe partage la manière dont elle résonne dans la vie de chacun. Parmi d'autres, un professeur de collège en quartier difficile parle de ses élèves : *Qu'ils me critiquent sur ma façon de faire la discipline, cela me gêne ; qu'ils mettent en cause ma façon d'enseigner, cela m'interroge ; qu'ils ne me fassent pas confiance sur ma volonté de les en sortir tous, cela me tue !* Et notre témoin d'ajouter : *Il est vrai que l'un ou l'autre de mes élèves parmi les plus durs traverse parfois la rue, des années après, pour me serrer la main, fier de me dire où il en est.*

Un autre soir, nous écoutons ce qui est arrivé à Bar Timée (Marc 10, 46-52)

Nous sommes à Jéricho, Jésus traverse la ville ; un mendiant aveugle crie vers lui : *Jésus fils de David aie pitié de moi !* La foule qui le faisait taire l'encourage à se lever quand Jésus l'appelle. Laisant là son manteau, l'aveugle se lève pour bondir

à la voix de Jésus qui le guérit.

Dans l'échange qui suit, un participant éleveur de porcs raconte : *Je devais embaucher un salarié. Un demandeur d'emploi envoyé par l'ANPE se présente en déclarant : « Je viens par obligation mais je n'ai aucune envie de travailler ». Je l'invite cependant à visiter l'élevage. Au terme de la visite, surprise ! L'homme me dit : « J'ai envie de travailler chez vous ». Peut-on rendre comparable la scène de l'aveugle et ce fait pris sur le vif ? Et pourtant !*

Notre petit groupe s'approprie-t-il l'Évangile au risque de s'y projeter ? Est-ce trop dire qu'il nous parle, que la Parole nous donne la parole ? Toujours est-il que, avec ces témoignages, nous ressentons mieux le drame vécu par Jésus dans sa démarche de salut pour son peuple et toute l'humanité. Mais qu'en est-il de notre confiance en la passion (au double sens du mot) de Jésus de nous sauver tous ?

Frère Pierre-Michel LABOREY
Prieuré St Germain
Chichery (Yonne)

*Ce groupe suit la méthode présentée dans l'article précédent.